

S.O.S. POUR SAUVER LA VILLE DU CAP-HAÏTIEN, HAÏTI (mai 1996)

La ville du Cap-Haïtien, par son histoire, sa culture et son architecture, représente un pôle d'attraction pour le tourisme. Alors que le département du Nord, avec sa population, ses sites historiques, ses montagnes et ses plages, représente un endroit privilégié pour le tourisme. Ce qui signifie que le Cap-Haïtien et le Nord possèdent un potentiel touristique très important pour créer des emplois et pour débiter le développement socio-économique de la région.

Cependant pour atteindre cet objectif, la protection de la ville du Cap-Haïtien est une priorité importante. Dans le cadre des conférences de FACONODAPS* sur l'environnement avec le Collège Notre-Dame, j'ai eu l'opportunité de séjourner, au Cap-Haïtien, en mai 1996 et en mai 1997.

Durant mon séjour, j'ai eu l'occasion de rencontrer certaines personnes et de visiter la ville et ses environs. Les limites de la ville du Cap-Haïtien sont indéfinies et j'ai constaté une très grande dégradation de la ville, surtout au niveau des rues 13, 12, 11, 10,... jusqu'à la barrière bouteille... La ville est encombrée de vieux camions, camionnettes, de marchés et de marchands ambulants, etc... De plus, il faut signaler: déboisement de la montagne, poussière, bruit, coupures d'électricité, rareté d'eau, sécheresse, etc... Tous ces problèmes affectent sérieusement: les activités scolaires, la santé de la population, le développement touristique de la région du Nord.

Malgré ce désastre, il est encore possible de prendre des actions pour améliorer la situation. C'est dans ce contexte que je me permets de soumettre quelques propositions qui constituent un minimum pour freiner la dégradation de la ville du Cap-Haïtien et éviter une situation irréversible.

Ces trois propositions ci-dessous sont un minimum à réaliser, dans l'immédiat, car elles constituent des prérequis pour encourager des investissements qui permettront de faire un développement socio-économique.

Cependant, pour réaliser ces trois points il faut, à priori, un dialogue et une concertation entre les personnes et les groupes concernés et intéressés à sauver le Cap-Haïtien:

1.- Propreté et conservation:

Prendre des moyens pour faire la collecte régulière des déchets (fatras) et l'hygiène publique en vue d'assurer la propreté de la ville, tout en faisant l'éducation du public.

Conserver l'architecture originale de la ville. Eviter la construction de maisons sur les terres agricoles, aux environs des sites historiques, des sources et des réserves d'eau.

Pour réaliser ces travaux, il est nécessaire de donner un support technique et financier à la Mairie du Cap-Haïtien, à *ISPAN et à UCOMECC.*

2.- Aménagement des marchés pour la vente et du bassin versant Cap-Haïtien:« Mornes du Cap» :

Localiser, en des endroits appropriés et faciles d'accès, la vente des produits. Pour cela, construire et aménager, suivant les règles de l'art et de l'hygiène, des petits marchés qui répondent aux besoins des vendeurs et des acheteurs.

Intéresser et supporter les vendeurs à utiliser les espaces désignés pour la vente de leurs produits en organisant des programmes de sensibilisation, d'encouragement et d'éducation.

Aménager et revitaliser le bassin versant Cap-Haïtien de la montagne:«Mornes du Cap».

3.- Energie et éducation relative à l'environnement (ERE):

Identifier et résoudre les problèmes de l'usine électrique de Sainte Philomène (EDH) en vue de fournir sur une base régulière de l'électricité à la population.

Chercher des moyens efficaces pour diminuer le prix du gaz propane ou butane en vue d'encourager l'utilisation des réchauds et des fours à gaz pour diminuer la pression sur le bois. Le prix du gaz est trop élevé et une entente est nécessaire sur la baisse du prix.

Introduire dans les écoles l'éducation relative à l'environnement (ERE) en vue de trouver d'autres approches concernant le reboisement, les énergies alternatives, les déchets, etc...

Il est encore temps pour sauver ce qui reste, mais il faut commencer maintenant, c'est-à-dire aujourd'hui. A mon avis, ce serait une très grande perte pour le pays de laisser dégrader à ce rythme le Cap-Haïtien: un patrimoine historique, culturel et touristique.

Vendredi 17 mai 1996 et dimanche 11 mai 1997 au Cap-Haïtien, Haïti

Gérard Tassy, ingénieur
400 rue Saint- Charles Est Longueuil, Québec, Canada J4H-1B4

Tél. (450) 442-7041

E-mail: *gerard.tassy@videotron.ca*

- *FACONODAPS: Fondation des Anciens du Collège Notre Dame du Perpétuel Secours
- *ISPAN: Institut de sauvegarde du patrimoine national
- *UCOMECE: Unité de compostage des ordures ménagères du Cap-Haïtien